



HAL
open science

Les territoires ruraux de Midi-Pyrénées : Multiplicité des évolutions démographiques et développement territorial

Michaël Pouzenc, Laurence Barthe

► **To cite this version:**

Michaël Pouzenc, Laurence Barthe. Les territoires ruraux de Midi-Pyrénées : Multiplicité des évolutions démographiques et développement territorial. *Sud-Ouest Européen*, 2003, 15, pp.49-56. hal-01563591

HAL Id: hal-01563591

<https://hal.science/hal-01563591>

Submitted on 17 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les territoires ruraux de Midi-Pyrénées : Multiplicité des évolutions démographiques et développement territorial

Mr Michaël Pouzenc, Laurence Barthe-Baldellon

Citer ce document / Cite this document :

Pouzenc Michaël, Barthe-Baldellon Laurence. Les territoires ruraux de Midi-Pyrénées : Multiplicité des évolutions démographiques et développement territorial. In: Sud-Ouest européen, tome 15, 2003. Midi-Pyrénées. Populations et territoires (Coordination : Robert Marconis) pp. 49-56;

http://www.persee.fr/doc/rgpso_1276-4930_2003_num_15_1_2824

Document généré le 12/09/2016

Abstract

Rural territories in Midi-Pyrénées : multiplicity of population evolution and territory development. We interpret the demographic evolution of regional rural space from 4 main dynamics, containing stakes of territory development which we name here : « residential country », « boroughs and small town country », « hedonistic country », « voluntary country ». The combination of these and the stakes involved is explained from three examples : Pays Bourian (in the Lot) which undergoes a marked demographic increase, away from urban areas ; Au brae in Aveyron where important initiatives for local development do not seem (as yet) to have modified the decrease in population ; Pays Couserans (in Ariège) where the recent recovery results both from proper dynamics and of the relative vicinity of the Toulouse area.

Résumé

=Nous interprétons l'évolution démographique de l'espace rural régional à partir de quatre dynamiques principales, porteuses d'enjeux de développement territorial et baptisées ici : « campagne résidentielle », « campagne des bourgs et des petites villes », « campagne hédonique » et « campagne volontaire ». La combinatoire de ces dynamiques et les enjeux qu'elles soulèvent est précisée à partir de trois exemples : le Pays Bourian (Lot) qui connaît une reprise démographique marquée, à l'écart des aires urbaines ; l'Aubrac aveyronnais, où d'importantes initiatives de développement local ne semblent pas (ou pas encore ?) avoir infléchi le déclin démographique ; le Pays Couserans (Ariège), dont la récente reprise démographique est le fruit à la fois de dynamiques propres et d'une relative proximité avec l'aire toulousaine.

Resumen

Los territorios rurales de Midi-Pyrénées : multiplicidad de las evoluciones demográficas y desarrollo territorial. Interpretamos la evolución demográfica del espacio rural regional a partir de cuatro dinámicas, que conllevan un desarrollo territorial, son la « zona rural residencial », la « zona rural de pueblos y ciudades pequeñas », la « zona rural hedónica » y la « zona rural voluntaria ». La combinación de dichas dinámicas vienen ilustradas por tres ejemplos : la región de Bourian (Lot) que conoce un desarrollo demográfico relevante, lejos de las áreas urbanas, la región del Aubrac (Aveyron) donde importantes iniciativas de desarrollo local no parecen (o todavía no) modificar el declive demográfico, la región del Couserans (Ariège) cuyo reciente desarrollo demográfico es el resultado de dinámicas propias y de una relativa proximidad con Toulouse.

LES TERRITOIRES RURAUX DE MIDI-PYRÉNÉES : MULTIPLICITÉ DES ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES ET DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Michaël POUZENC* et Laurence BARTHE-BALDELLON*

RÉSUMÉ – Nous interprétons l'évolution démographique de l'espace rural régional à partir de quatre dynamiques principales, porteuses d'enjeux de développement territorial et baptisées ici : « campagne résidentielle », « campagne des bourgs et des petites villes », « campagne hédonique » et « campagne volontaire ». La combinaison de ces dynamiques et les enjeux qu'elles soulèvent est précisée à partir de trois exemples : le Pays Bourrian (Lot) qui connaît une reprise démographique marquée, à l'écart des aires urbaines ; l'Aubrac aveyronnais, où d'importantes initiatives de développement local ne semblent pas (ou pas encore ?) avoir infléchi le déclin démographique ; le Pays Couserans (Ariège), dont la récente reprise démographique est le fruit à la fois de dynamiques propres et d'une relative proximité avec l'aire toulousaine.

ABSTRACT – RURAL TERRITORIES IN MIDI-PYRÉNÉES : MULTIPLICITY OF POPULATION EVOLUTION AND TERRITORY DEVELOPMENT. We interpret the demographic evolution of regional rural space from 4 main dynamics, containing stakes of territory development which we name here : « residential country », « boroughs and small town country », « hedonistic country », « voluntary country ». The combination of these and the stakes involved is explained from three examples : Pays Bourrian (in the Lot) which undergoes a marked demographic increase, away from urban areas; Aubrac in Aveyron where important initiatives for local development do not seem (as yet) to have modified the decrease in population; Pays Couserans (in Ariège) where the recent recovery results both from proper dynamics and of the relative vicinity of the Toulouse area.

RESUMEN – LOS TERRITORIOS RURALES DE MIDI-PYRÉNÉES : MULTIPLICIDAD DE LAS EVOLUCIONES DEMOGRÁFICAS Y DESARROLLO TERRITORIAL. Interpretamos la evolución demográfica del espacio rural regional a partir de cuatro dinámicas, que conllevan un desarrollo territorial, son la « zona rural residencial », la « zona rural de pueblos y ciudades pequeñas », la « zona rural hedónica » y la « zona rural voluntaria ».

La combinación de dichas dinámicas vienen ilustradas por tres ejemplos : la región de Bourrian (Lot) que conoce un desarrollo demográfico relevante, lejos de las áreas urbanas, la región del Aubrac (Aveyron) donde importantes iniciativas de desarrollo local no parecen (o todavía no) modificar el declive demográfico, la región del Couserans (Ariège) cuyo reciente desarrollo demográfico es el resultado de dinámicas propias y de una relativa proximidad con Toulouse.

DÉMOGRAPHIE – DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL – MIDI-PYRÉNÉES –
AUBRAC – PAYS COUSERANS – PAYS
BOURIAN

DEMOGRAPHY – TERRITORIAL DEVE-
LOPMENT – MIDI-PYRÉNÉES –
AUBRAC – PAYS COUSERANS – PAYS
BOURIAN

DEMOGRAFÍA – DESARROLLO TERRI-
TORIAL – MIDI-PYRÉNÉES – AUBRAC
– COUSERANS – BOURIAN

Excepté les zones rurales situées à l'intérieur ou à proximité des aires urbaines, qui de manière homogène sont en croissance, ainsi que certaines zones homogènes en décroissance dans l'Aveyron et le Tarn, l'espace rural de

Midi-Pyrénées apparaît principalement comme une mosaïque démographique : de manière très dispersée, les communes qui connaissent un gain de population avoisinent les communes en décroissance. Ce phénomène, facilement

* Maîtres de conférences, UMR Dynamiques Rurales, Département de Géographie et Aménagement, Université de

Toulouse-Le Mirail, 5 allées A. Machado, 31058 Toulouse cedex 9.

observable sur la période 1990-1999 (fig. 1a, p. 135), tranche avec les représentations duales de la démographie rurale qui opposent couramment la croissance de l'espace rural périurbain à un déclin partout ailleurs.

Nous faisons l'hypothèse que cet effet de mosaïque peut s'interpréter pour l'essentiel à partir d'un nombre somme toute limité de dynamiques démographiques. De manière générale, les dynamiques à l'œuvre affectent l'ensemble de l'espace rural régional, mais avec une ampleur très variable d'un territoire à l'autre; ceci conduit à des combinaisons de dynamiques spécifiques à chaque territoire, produisant ainsi des situations démographiques très hétérogènes.

I – Les principales dynamiques démographiques et leurs enjeux pour le développement territorial

Les dynamiques actuellement à l'œuvre se différencient tout d'abord par le fait qu'elles ne s'inscrivent pas toutes dans les mêmes temporalités. Certaines opèrent sur le temps long, se traduisant globalement par la croissance des communes rurales proches de Toulouse et de certaines villes moyennes, simultanément au déclin des autres zones rurales (fig. 1b, p. 135). Ceci nous renvoie à une « image ordinaire » de l'espace rural, doté d'une population déclinante et vieillissante et connaissant une sorte de « déversement » de la population urbaine sur les zones rurales les plus proches des villes. Cependant, la comparaison des figures 1a et 1b fait bien apparaître que les dynamiques qui œuvrent sur le temps long ne permettent de rendre compte que d'une partie de la situation présente. La répartition et la multiplication des zones actuellement en croissance ne se résument pas à un simple étalement urbain. Donc, outre les dynamiques anciennes, des dynamiques plus récentes sont également à l'œuvre, conduisant à des arrivées de différentes catégories de population, y compris dans des zones qui ne sont pas, ou peu, sous influence urbaine (tabl. 1).

La dynamique « campagne résidentielle » renvoie pour l'essentiel à l'arrivée d'une population qui dispose d'un emploi en ville et qui considère la campagne avant tout comme un lieu de résidence. Bien souvent, ces personnes voient à la campagne la

possibilité de satisfaire leurs attentes en matière d'accession à la propriété (maison avec jardin), à moindre coût. C'est notamment autour des aires urbaines que cette dynamique concerne de plus en plus fortement des espaces de plus en plus vastes.

La dynamique « campagne des bourgs et des petites villes », quant à elle, renvoie au profond redéploiement des habitants et des activités au sein de l'espace rural. Ce redéploiement est en partie lié aux dynamiques urbaines. Les bourgs et petites villes en croissance de population sont dans la plupart des cas à l'intérieur ou à proximité des aires urbaines, alors que ceux qui sont en décroissance en sont généralement éloignés (fig. 2). Toutefois, ce redéploiement ne se résume pas à un simple étalement urbain. L'évolution des emplois offerts par les bourgs et petites villes montre qu'une réorganisation interne à l'espace rural est à l'œuvre (fig. 3). Outre les bourgs qui croissent parce qu'ils sont à proximité des aires urbaines, se trouve aussi un nombre important de bourgs qui, bien qu'éloignés des zones urbaines, sont en croissance car leur rôle de polarisation sur le milieu rural environnant tend à se renforcer. Ainsi, même dans des zones rurales déclinantes, un certain nombre de bourgs concentrent de plus en plus d'activités, d'équipements et d'emplois.

La dynamique « campagne hédonique » renvoie essentiellement à l'arrivée d'une population qui recherche à la campagne une certaine qualité de vie. Ici, les aménités, tout ce qui peut rendre l'espace rural agréable revêt beaucoup d'importance, telles les caractéristiques du paysage ou le patrimoine. La renommée de cet espace rural vis-à-vis de l'extérieur constitue également un facteur déterminant pour l'attraction de populations nouvelles. Derrière cette motivation commune d'une campagne « pour le plaisir », se trouvent en fait des catégories de population très distinctes les unes des autres, représentant chacune un nombre limité de personnes. Il peut s'agir d'arrivants d'Europe du Nord, de personnes

Tableau 1 – Types de dynamiques démographiques

Dynamiques rurales liées aux dynamiques urbaines :	Dynamiques propres aux espaces ruraux :
<i>La campagne résidentielle</i> (logement à la campagne et emploi en ville)	
<i>La campagne des bourgs et des petites villes</i> (nombre d'habitants croissant en fonction de la proximité de certaines aires urbaines)	(nombre d'emplois croissant en fonction d'un redéploiement des activités en espace rural)
	<i>La campagne hédonique</i> (arrivants à la recherche d'une « qualité de vie »)
	<i>La campagne volontaire</i> (initiatives de développement local)

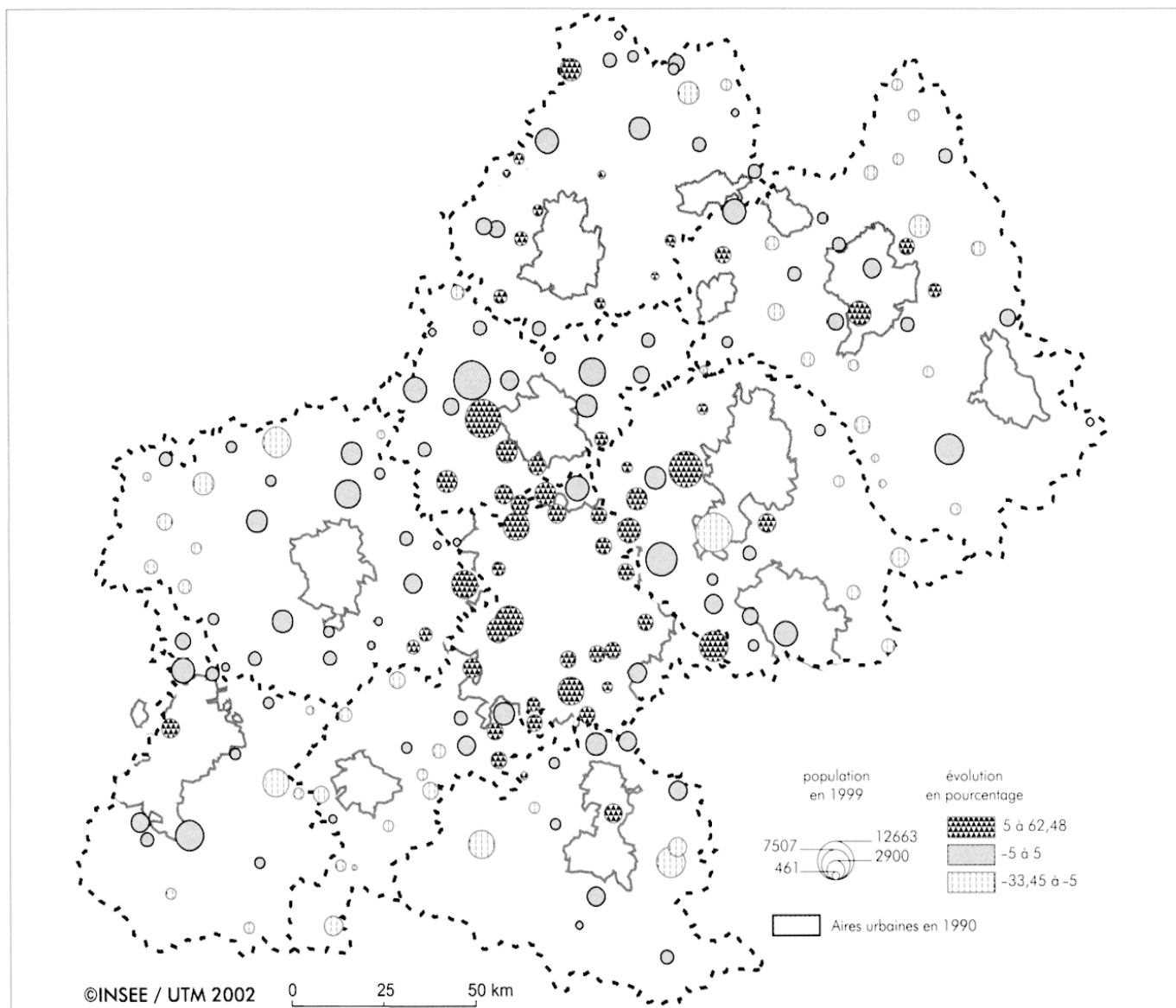


Fig. 2 – Bourgs et petites villes de Midi-Pyrénées : Évolution de la population entre 1990 et 1999

venant s'établir en zone rurale au moment de leur retraite ou encore de RMIstes ou de personnes sans revenus, espérant trouver à la campagne une vie meilleure. Enfin, la dynamique « campagne volontaire » renvoie aux différentes initiatives de développement local qui, lorsqu'elles ont été mises en œuvre de longue date, semblent positives pour la démographie des territoires ruraux concernés. Au regard des dynamiques qui viennent d'être présentées, différents enjeux de développement territorial peuvent être relevés. Tout d'abord, l'un des défis posés aujourd'hui au développement rural consiste à mettre ces dynamiques démographiques en synergie les unes avec les autres. Ceci est loin d'être évident, par exemple si l'on considère qu'une campagne devenue purement résidentielle se prête mal à une dynamique de « campagne hédonique ».

Ensuite, l'analyse de la démographie régionale montre que dans tous les cas les zones rurales qui ne sont plus en déclin sont celles qui réussissent l'accueil de population venant de l'extérieur. Or, cet accueil suppose un certain nombre d'initiatives en matière d'offre de logement, de prestations de services (par exemple services à l'enfance, aux personnes âgées, services culturels...), ainsi que des initiatives en matière de valorisation de l'image et des aménités de l'espace d'accueil. Enfin, les bourgs et les petites villes apparaissent plus que jamais comme des « points d'ancrage » cruciaux pour le développement rural, étant donné la polarisation croissante qu'ils exercent sur les communes environnantes, tant sur le plan des migrations alternantes que sur le plan de certains commerces et services, comme pourrait le montrer l'analyse de l'Inventaire Communal.

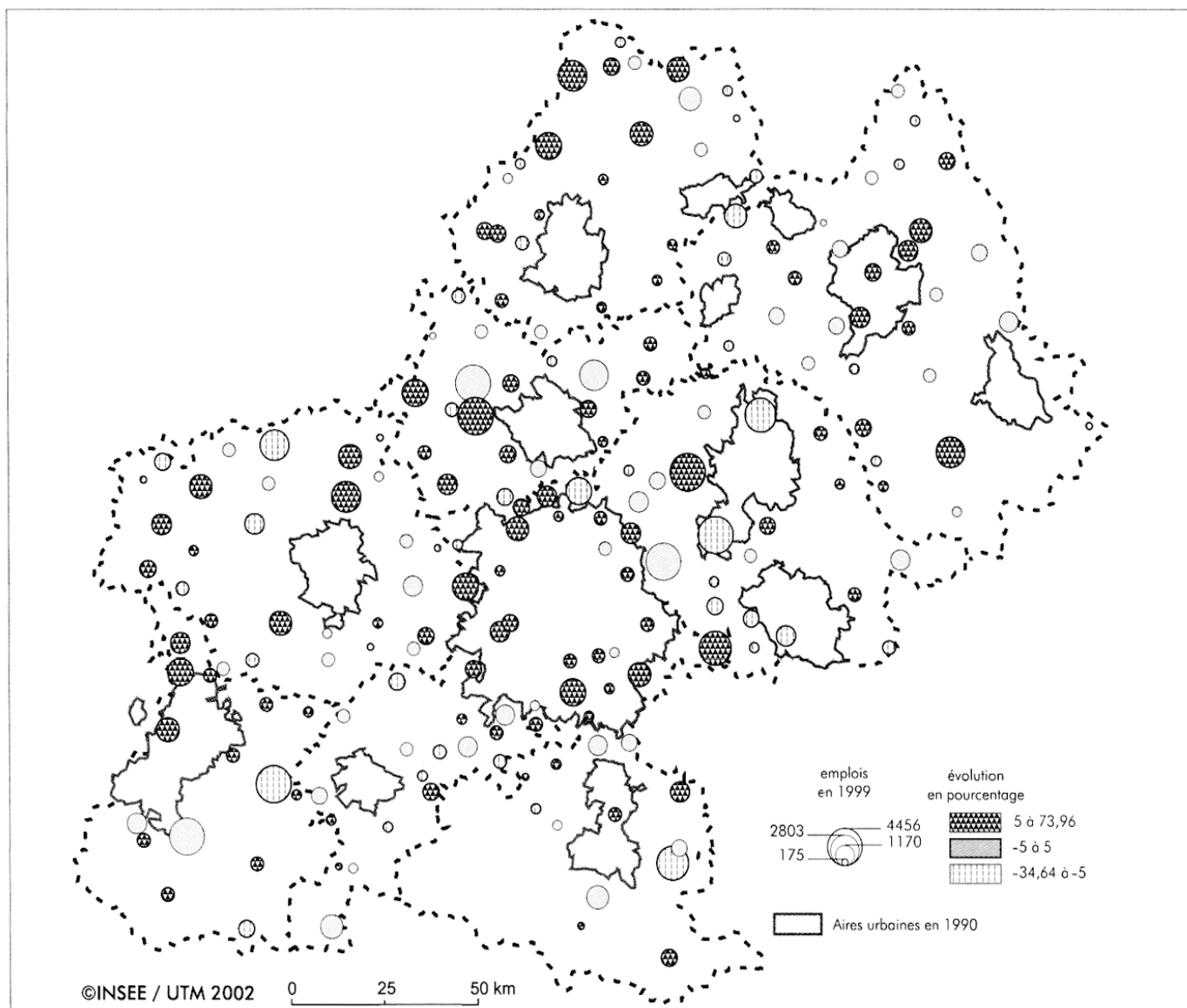


Fig. 3 – Bourgs et petites villes de Midi-Pyrénées : Évolution de la population active occupée au lieu de travail entre 1990 et 1999

II – La combinatoire des dynamiques démographiques : trois exemples

La variété des trajectoires démographiques des espaces ruraux midi-pyrénéens peut être illustrée par la comparaison de trois territoires représentatifs des différentes étapes du processus de reprise démographique. Ces trois territoires appartiennent à des départements ruraux (fig. 4) : il s'agit du haut plateau de l'Aubrac dans l'Aveyron (5 cantons), du Pays Bourrian dans le Lot (6 cantons) et du Pays Couserans (7 cantons) en Ariège. Ils illustrent successivement un phénomène de déclin contenu (Aubrac aveyronnais), un phénomène de renversement de tendance en cours de consolidation avec des processus démographiques contrastés (Pays Couserans)

et un phénomène de reprise démographique confirmée (Pays Bourrian).

Ces territoires reflètent plusieurs réalités rurales dans des contextes géographiques variés : espaces ruraux isolés en zone de montagne, espaces ruraux intermédiaires et espaces ruraux à relative proximité d'aires urbaines. Chacun se caractérise également par une antériorité des pratiques et des politiques de développement territorial depuis au moins une trentaine d'années : les formes de mobilisation et d'action locale s'y sont multipliées pour ancrer des stratégies de développement socio-économique. Ils apparaissent ainsi intéressants pour interroger la relation potentielle entre dynamique de développement territorial et dynamique de peuplement.

Afin d'analyser les comportements démographiques de ces territoires, nous avons dressé, pour chacun d'eux, un état

des lieux cartographique (fig. 5, p. 136) présentant les principaux types d'évolution de leur population ainsi que des soldes migratoires et naturels, sur la période 1968-1999. L'interprétation des phénomènes ainsi observés révèle une profonde recomposition des populations rurales.

Le haut plateau de l'Aubrac apparaît comme un territoire emblématique du processus ininterrompu d'érosion démographique des zones rurales isolées. À l'image du département de l'Aveyron, il poursuit son déclin démographique. Ce plateau comptait 14 329 habitants en 1968 et en compte 10 908 en 1999. Le processus de reprise démographique reste très marginal et les effectifs de population baissent régulièrement dans l'ensemble des cantons (tabl. 2). Cependant, sur la durée (1968-1999), la tendance à la baisse s'amenuise puisque le territoire perdait 1 376 habitants entre 1968 et 1975 (- 9,6 %) et n'en perd plus que 727 entre 1990 et 1999 (- 6,25 %). Le déclin semble contenu et ne traduit pas un véritable effondrement. Cette situation est le résultat de deux évolutions parallèles. D'une part, le solde naturel est globalement très négatif sur l'ensemble du territoire et traduit le fort vieillissement de la population ainsi que son faible renouvellement. D'autre part, le solde migratoire est également négatif dans une grande majorité de communes, à l'exception de quelques chefs-lieux de canton, et témoigne ainsi des difficultés d'ancrage des populations sur un territoire qui reste peu attractif pour des populations permanentes. Cependant, malgré ce solde migratoire globalement négatif, il est important de souligner l'importance de l'arrivée de nouveaux habitants (2 928) sur ce territoire au cours de la dernière période intercensitaire (1990-1999). Ce phénomène illustre l'importance du brassage et du renouvellement de la population qui, même en milieu rural isolé, devient de plus en plus mobile. Les origines géographiques de ces nouveaux arrivants témoignent de l'importance de deux processus, celui des

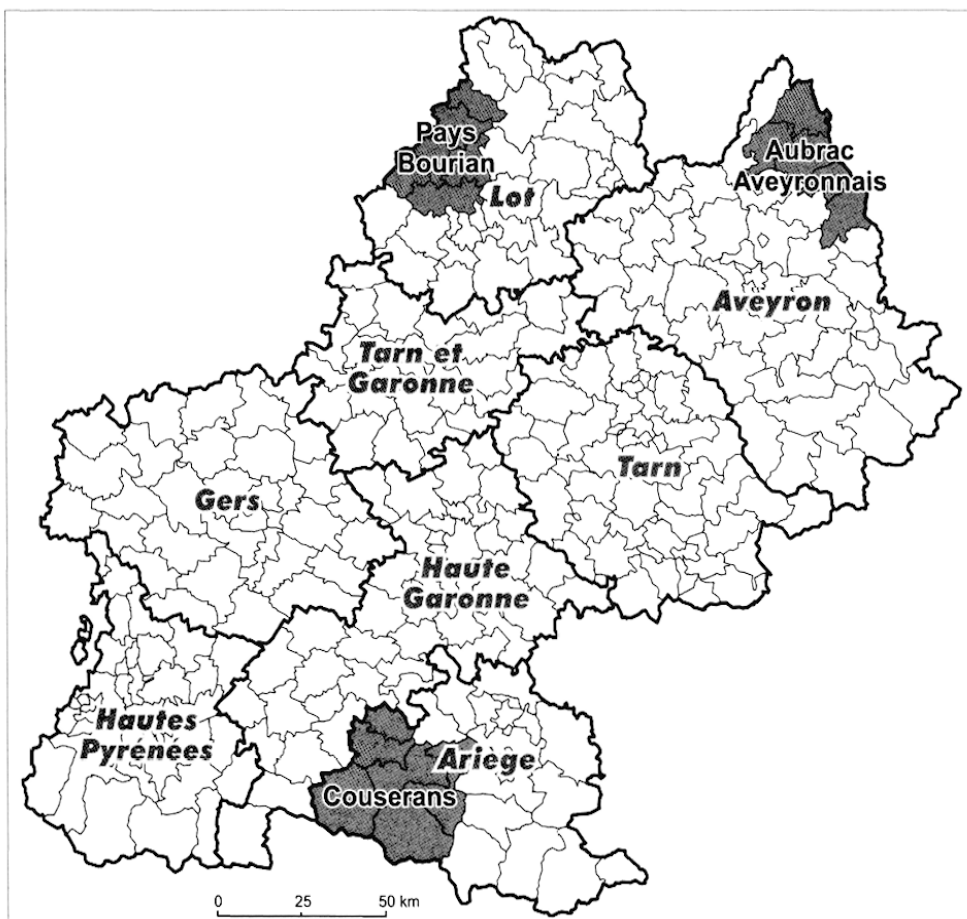


Fig. 4 – Carte de localisation

Tableau 2 – Évolution de la population (1968-1999) par canton du haut plateau de l'Aubrac

	1968	1975	1982	1990	1999
Laguiole	2 884	2 730	2 536	2 538	2 450
Saint-Amans des Côtes	3 049	2 795	2 858	2 436	2 242
Saint-Chély d'Aubrac	1 197	988	892	896	881
Sainte-Geneviève sur Argence	2 942	2 547	2 603	2 363	2 131
Saint-Geniez d'Olt	4 257	3 893	3 609	3 402	3 204
TOTAL haut plateau de l'Aubrac	14 329	12 953	12 498	11 635	10 908

migrations intra-départementales, puisque 52,3 % viennent du reste du département de l'Aveyron, et celui du retour (20,5 % des nouveaux arrivants) de la diaspora aveyronnaise émigrée dans la région parisienne et qui revient au moment de la retraite sur son terroir d'origine. Les départements limitrophes de l'Hérault, de la Lozère et du Cantal fournissent 7 % des nouveaux arrivants, la région Midi-Pyrénées en fournit 5,5 % et 2,2 % arrivent de l'étranger.

Les caractéristiques socioprofessionnelles des nouveaux arrivants révèlent également l'importance de trois phénomènes qui ont des incidences fortes sur les stratégies de développement territorial, tant dans le domaine des activités

économiques que dans celui des activités de services et de logement. En effet, 34 % sont des inactifs, 30 % appartiennent à la catégorie des ouvriers, employés, professions intermédiaires, 25,5 % sont des retraités. 3 % seulement sont des cadres et 6,65 % sont des agriculteurs. Le haut plateau de l'Aubrac reste donc très marqué par la poursuite du déclin démographique et du vieillissement de sa population, renforcé par l'arrivée conséquente de retraités. Cependant, sur la durée, la tendance au déclin semble marquer le pas, indiquant peut-être les premiers effets sur la courbe démographique de la démarche volontaire des acteurs locaux (publics et professionnels) engagée depuis plus de 30 ans autour du maintien et de la diversification de l'économie locale. Cette mobilisation en faveur du développement territorial a certainement évité un effondrement démographique plus important mais ses effets sur le repeuplement ne sont pas encore tangibles. Le Pays Couserans se définit aujourd'hui comme un territoire de contrastes démographiques : les signes de reprise et les signes de déprise se côtoient spatialement, renforçant l'image d'une mosaïque déjà constatée à l'échelle de la région Midi-Pyrénées. Globalement, l'érosion démographique se poursuit mais en s'amenuisant fortement, annonçant peut-être une prochaine inversion de tendance (tabl. 3). Le Pays Couserans comptait 33 563 habitants en 1968 et en compte 27 980 en 1999. La perte d'habitants était de 1 616 entre 1968 et 1975 et elle n'est que de 38 entre 1990 et 1999.

Sur l'ensemble du territoire, plus de la moitié des communes et des cantons connaissent un processus de reprise démographique, particulièrement marqué pour la dernière période inter-censitaire. Les différents processus de recomposition démographique précédemment évoqués, à la fois spécifiques aux espaces ruraux et aux espaces urbains dont ils sont proches, se combinent ici pour produire une trajectoire aux logiques contrastées. Le phénomène de reprise affecte des zones rurales de montagne considérées comme isolées, l'exemple du canton de Castillon en Couserans étant révélateur. Dans ce cas, la dimension hédonique de ces territoires, l'attractivité du cadre de vie naturel constituent les facteurs explicatifs de la reprise. L'installation de néo-ruraux a été forte sur cette zone. La reprise concerne aussi des territoires qui ont eu depuis plus de 30 ans une politique volontaire de développement territorial et qui ont inventé des stratégies cohérentes et maîtrisées d'accueil de nouvelles populations autour de projets associant la dimension du cadre de vie hédonique et du cadre d'activité. L'exemple du canton de La Bastide de Sérou est à ce titre intéressant à observer. Enfin, les zones rurales plus proches des aires urbaines ou de petites

Tableau 3 – Évolution de la population (1968-1999) par canton du Pays Couserans

	1968	1975	1982	1990	1999
La Bastide de Sérou	1985	1805	1814	1795	1947
Castillon en Couserans	4024	3360	2862	2687	2794
Massat	2219	1915	1714	1706	1693
Oust	3820	4031	3606	2898	2752
Sainte-Croix Volvestre	2084	1999	1944	1891	1940
Saint-Girons	12689	12247	11184	10253	9925
Saint-Lizier	6742	6590	6654	6788	6929
TOTAL Pays Couserans	33563	31947	29778	28018	27980

villes bénéficient d'apports de population liés à l'étalement des aires résidentielles de la métropole toulousaine. Cette situation se vérifie surtout dans le bas Couserans (cantons de Sainte-Croix Volvestre et de Saint-Lizier).

Si une majorité de communes rurales connaît une évolution positive des effectifs de population, il est important de souligner qu'une majorité de chefs-lieux de canton ainsi que la ville principale, la sous-préfecture Saint-Girons, voient encore leur population baisser. Si ces bourgs et petites villes constituent des points d'ancrage pour les activités économiques et les services, ils ne sont pas des lieux privilégiés d'installation des nouvelles populations qui choisiront, en conformité avec leur recherche d'un cadre de vie hédonique, un habitat dans des villages au cadre de vie à caractère traditionnel.

La baisse démographique est essentiellement le fait de soldes naturels très majoritairement négatifs qui amputent fortement la reprise démographique. Ces soldes naturels négatifs sont symptomatiques du vieillissement des populations rurales, en particulier en zone de montagne pyrénéenne.

Les soldes migratoires sont, par contraste, très positifs et donnent une autre image de ces territoires devenus attractifs, y compris dans les communes dont la population totale continue à diminuer. La circulation et le renouvellement des populations sont très importants sur ce Pays Couserans. Nous soulignerons, à ce titre, l'arrivée, entre 1990 et 1999, de 10 032 nouveaux habitants.

Leurs origines géographiques sont diverses mais l'importance des mobilités de proximité est à considérer puisque 40 % sont issus du département de l'Ariège et 18,8 % du département limitrophe de la Haute-Garonne et de son importante aire urbaine toulousaine. 9 % arrivent de la région Ile-de-France et 5 % de l'étranger. Parmi ces nouveaux arrivants, 39 % sont inactifs, 36 % appartiennent à la catégorie des professions intermédiaires, ouvriers et employés, 15 % sont retraités, 3,6 % sont cadres et 1,6 % sont agriculteurs.

Le Pays Couserans illustre la diversité des mécanismes de recomposition démographique en espace rural. Son évolution démographique est en cours de changement,

en transition, et les trajectoires de reprise sont intéressantes à observer dans la durée. Cette situation témoigne du fait que des zones *a priori* isolées sont en train de vivre un renversement « inespéré » 30 ans auparavant, dans un contexte de départ massif des populations de montagne et de crise socio-économique (agricole, industrielle) majeure. Les différentes formes de mobilisation et d'organisation des populations autour de logiques de développement territorial, expérimentées depuis le début des années 1970, ont certainement contribué au maintien, à l'accueil et à l'ancrage des populations, même si, quantitativement, la population totale est encore en légère baisse.

Le Pays Bourian se singularise comme un exemple remarquable de la renaissance rurale en Midi-Pyrénées. Il illustre, suite au recensement de 1999, un territoire représentatif d'une reprise démographique rurale confirmée, tant à l'échelle du département du Lot, qui connaît globalement une croissance de population, qu'à l'échelle de la région Midi-Pyrénées, où les évolutions démographiques des petites régions rurales sont plus contrastées.

Le Pays Bourian, avec ses 21 854 habitants en 1999 contre 20 758 en 1968, se singularise comme un territoire rural ayant réussi à renverser la tendance séculaire à l'exode rural et au déclin démographique. La croissance démographique sur ce territoire est largement confirmée depuis 1982, voire pour certaines communes depuis 1975. Elle concerne l'ensemble des cantons, y compris les plus isolés (tabl. 4). On notera cependant qu'elle est plus marquée dans le canton de Gourdon. Seulement trois communes connaissent une baisse sur la période longue (1968-1999). Quelques communes ont vu leurs effectifs légèrement s'infléchir au cours de la dernière période intercensitaire. La croissance démographique est le résultat de soldes migratoires très positifs, alors que comme dans la grande majorité des territoires ruraux français, le solde naturel reste très déficitaire. Le renouveau démographique confirme donc la forte attractivité de ce territoire qui s'exerce sur de très nombreux départements français et sur des pays étrangers, et qui se traduit par l'arrivée, entre 1990 et 1999, de 7 888 nouveaux habitants en Pays Bourian. L'image positive du territoire rural à forte identité du sud-ouest français, au cadre de vie traditionnel et préservé, semble agir ici comme un puissant facteur d'attraction.

Les origines géographiques de ces nouveaux habitants sont multiples, révélant la notoriété très étendue du territoire tant au niveau national qu'international :

- environ 36 % viennent du reste du département du Lot, ce chiffre attestant l'importance des migrations ou mobilités intra-départementales ;

Tableau 4 – Évolution de la population (1968-1999) par canton du Pays Bourian

	1968	1975	1982	1990	1999
Catus	3676	3642	4120	4316	4793
Cazals	2795	2443	2326	2376	2414
Gourdon	7498	7250	7482	7583	7995
Payrac	2144	2032	2019	2049	2208
Salviac	2409	2223	2106	2197	2310
Saint-Germain du Bel Air	2236	2002	2004	1972	2134
TOTAL Pays Bourian	20758	19892	20057	20493	21854

- 17 % sont issus de la région parisienne ;
- 9 % arrivent des départements limitrophes au Lot (Dordogne, Corrèze, Lot-et-Garonne, Cantal) ;
- 9 % viennent de l'étranger ;
- 29 % arrivent du reste des départements français.

L'observation des catégories sociales de ces nouveaux habitants paraît importante à considérer dans la perspective de l'accueil et de la consolidation de leur installation :

- 36 % relèvent de la catégorie des professions intermédiaires, des ouvriers et employés,
- 33 % sont inactifs,
- 21,5 % sont retraités,
- 4 % sont commerçants ou artisans,
- 4 % sont cadres,
- 1,5 % sont agriculteurs.

L'importance quantitative des nouveaux arrivants associée à leur diversité sociale révèle le profond renouvellement de la population rurale qui répond aujourd'hui à des choix de mobilité de façon beaucoup plus importante que par le passé. Se pose alors la question cruciale de l'insertion tant sociale qu'économique des nouveaux venus qui majoritairement sont sans activité. Les acteurs locaux, confrontés à l'émergence de nouvelles demandes sociales, doivent désormais s'interroger sur les manières de pérenniser ces nouvelles installations tant en matière d'aménagements structurants qu'en matière de services ou de tissus d'activités. Les territoires ruraux de la région Midi-Pyrénées connaissent des trajectoires démographiques caractérisées par la diversité et par une combinatoire de différentes logiques explicatives. En effet, s'enchevêtrent des tendances lourdes, anciennes, largement médiatisées expliquant tantôt le déclin rural par l'isolement spatial, tantôt la reprise par l'élargissement des aires résidentielles et l'accroissement des mobilités individuelles, avec des tendances nouvelles, plus récentes, confirmées par le recensement de 1999, qui donnent une autre image de l'espace rural dont l'attractivité est aussi liée à ses caractéristiques propres en termes de cadre de vie et d'organisation des conditions du développement territorial. Cependant, il est clair qu'il existe un

fort décalage entre les temporalités du développement territorial et les temporalités du repeuplement rural.

Les contrastes démographiques s'expriment désormais à plusieurs échelles : les phénomènes de reprise côtoient, en de multiples lieux de la région, des phénomènes classiques de déclin. Cependant, même les situations de déclin ne sont pas synonymes d'une société rurale figée, repliée sur elle-même. Tous les territoires ruraux connaissent un puissant renouvellement de leurs populations à travers l'installation importante de nouveaux habitants. La circulation des populations est aujourd'hui massive, y compris dans les zones rurales isolées, et les choix de mobilité de la société ont des conséquences multiples sur les caractéristiques de l'espace rural et sur son développement.

En effet, les acteurs locaux ont désormais à réfléchir à l'accompagnement de ces nouveaux processus qui ont pour caractéristique forte leur instabilité car, si les populations

circulent davantage en direction des espaces ruraux, cela signifie également que leur ancrage dans un territoire est soumis à un système contraignant de normes et d'exigences territoriales. Ainsi, de plus en plus de collectivités ou d'organismes de développement s'intéressent à la question de l'accueil et de l'ancrage des nouvelles populations en s'interrogeant à la fois sur les conditions matérielles de leur accueil (à travers la question cruciale de la disponibilité foncière et immobilière), sur les conditions économiques de leur installation (à travers la question du renouvellement du tissu d'activités) et sur les conditions sociales de leur positionnement dans la société locale (à travers la question des services et du renouvellement du tissu social). La mise en œuvre de ces dispositifs pour accueillir et accompagner de nouvelles populations en milieu rural ne va-t-elle pas accroître encore les disparités des dynamiques de peuplement et renforcer ainsi la concurrence territoriale ?

Note méthodologique

Sont retenus ici comme bourgs et petites villes toutes les communes qui ne font pas partie d'un pôle urbain et qui constituent un pôle de services intermédiaires. Ces pôles de services intermédiaires ont été répertoriés par l'INSEE sur la base de l'Inventaire Communal de 1998 ; ils correspondent à des communes dotées d'au moins 9 des 16 services intermédiaires (dentiste, banque, librairie, etc.) et présentant une attractivité sur les communes environnantes.

Références bibliographiques

GREFFE X., « Politiques d'aménagement du territoire et espaces ruraux », *RERU*, 1996, n° 2, p. 397-406.
HERVIEU B., *L'aménagement de l'espace rural*, Paris, ENA-La Documentation française, 1993, 2 vol., 1 150 p.
JAYET H., « Flux et position des espaces ruraux », *RERU*, 1996, n° 2, p. 383-394.
KAYSER B., *La renaissance rurale*, Paris, Armand Colin, 1990.

LABORIE J.-P. et RENARD J. (dir.), *Bourgs et petites villes*, Toulouse, PUM, coll. Villes et territoires, actes du colloque de Nantes 23-25.03.1995, 1997, 471 p.
POUZENC M., « L'expansion de la grande distribution alimentaire : une fragilisation des espaces ruraux ? Études de cas en Midi-Pyrénées », *Collection Commerce et société, CERAC, Actes du colloque d'Angers « Commerce et espaces fragiles »*, Paris, 2002, vol. XXI, p. 153-164.